

II- Les numéraux

Il s'agit de présenter successivement, dans cette section, la liste des numéraux amazighes, leur base de numération, leur catégorie grammaticale, les ordinaux et les fractions.

2.1. Liste des numéraux

0 amya

1 yan (yun, idj, yiwn)

2 sin

Féminin : Yat (yut, ict, yiwt)

snat

3 krâd (ou crad)	krâdt
4 koz	kozt
5 semmus	semmust
6 sdîs	sdîst
7 sa	sat
8 tam	tamt
9 tzâ	tzât
10 mraw	mrawt
11 mraw d yan	mrawt d yat
12 mraw d snat	mrawt d snat
13 mraw d krâd	mrawt d krâdt
20 simraw (ou agnar)	simrawt (tagnart)
21 simraw d yan	simrawt d yat
30 krâmrav (t)	
40 komrav (t)	
50 semmumrav (t)	
60 sdîmrav (t)	
70 samrav (t)	
80 tamrav (t)	
90 tzâmrav (t)	
100 timidî (pl. timmâd) ou timidiwin	
101 timidî d yan	
127 timidî d simrav(t) d sa(t)	
200 snat n timmâd (ou simmâd)	
201 snat n timmâd d yan (ou yat)	
300 kradt n timmâd (krammâd)	
1 000 agim (pl. igiman ou igimen)	
100 000 afêd (ou timidî n igimen) pl. ifdâwn	
200 000 sin ifdâwn	
1 000 000 agendid (pl. igendiden) ou melyun	

Remarques : le zéro (amya) a un pluriel : imyaten. Le pluriel de 100, timidî est timmâd ou timidiwin, celui de 1000, agim est igimen, de 100 000 afêd, est ifdâwn, celui de agendid est igendiden (1000 000). Les autres nombres ont un masculin et un féminin : pour yan, le féminin est yat, pour sin c'est snat, pour tous les autres, le féminin se forme en ajoutant t au masculin : krâd → kradt, koz → kozt, ..., mraw → mrawt, ...

2.2. Base de numération des nombres amazighes

Le système actuel de numération amazighe est évidemment décimal comme c'est le cas pour toutes les langues dont nous savons les numéraux. Dans certaines langues cependant, on peut relever les traces de bases non décimales. c'est le cas en allemand et (en anglais), où on a des noms pour désigner onze (elf, eleven) et douze (zwölf, twelve), ce qui laisse entendre que l'ancienne base germanique de numération était duodécimale. Dans le français de France, les noms tels que soixante-onze... quatre-vingt treize... suggèrent que la base de numération des «anciens français» était plutôt 20.

En hébreu et en arabe pour lesquels les noms de nombres sont identiques (avec des différences légères de prononciation) et pour lesquels le comportement grammatical (l'accord en genre) des nombres est exactement le même, la base de numération est rigoureusement dix, même si l'on peut y relever quelques incohérences logiques. Dans ces deux langues, les noms des dizaines de 30 à 90 ne sont autres que les pluriels de 3 à 9 (30 : talatun, pl. de talat en arabe ; clocim, pl. de calos en hébreu). Dans ce cas, on peut s'attendre à ce que le 20 soit appelé par le pluriel de 2 : tnun en arabe, cnim en hébreu. Or le 20 se dit icrun en arabe et esrim en hébreu, c'est-à-dire le pluriel de 10 (acre en arabe, éser en hébreu). On comprend que si le pluriel de 2 n'est pas donné comme nom à 20, c'est parce qu'il existe un duel dans les langues sémitiques. C'est cela qui explique qu'on a donné à 20 ce nom qui normalement devrait désigner 100 (pluriel de 9 = 90, pluriel de 10 = 100 !). Mais la langue et la logique sont deux.

Si les noms amazighes de 20,30... à 90 sont plus logiques, c'est que leur création est récente. Ce qui est ancien ce sont les nombres de 1 à 10 puis 20, 100, 1000, 100 000 et 1000 000. L'existence d'un nom de 20 non dérivé suggère que la base de numération de nos ancêtres était supérieure ou égale à 20. Probable !

2.3. Catégorie grammaticale des numéraux

Dans beaucoup de langues, le numéral est un adjectif qui s'accorde en genre avec le nom compté. Dans les langues sémitiques, cet accord entre numéral et nom compté est très complexe. Et ce qui y complique davantage les choses, c'est que pour les grands nombres, le nom compté est au singulier : 1000 hommes : alfu rajulin (mille homme !).

Autres chose : ce singulier requis pour les grands nombres prend tantôt la désinence de l'objet indirect (alfu rajulin), tantôt celle de l'objet direct (20 hommes : icruna rajulan). Dire donc que le numéral sémitique est un adjectif est une grande simplification. Dire qu'il s'accorde en genre n'est pas non plus tout à fait exact.

En tamazight, le numéral est un nom et le nom compté est un complément de nom. Les deux sont liés par le joncteur - préposition « n » (de) :

1000 hommes : agim n irgazen

Le nom compté est toujours au pluriel, sauf bien entendu pour un (1) et yat (fém.) : yan argaz : un homme

Les numéraux de 1 à 99 s'accordent avec le nom compté en genre :

Tzâ n irgazen : neuf hommes

Tzât n timettotin : neuf femmes

Même 21 : vingt et un : simraw d yan n irgazen : 21 hommes

Simrawt d yat n timettotin : 21 femmes.

Pour Imazighen, on dit donc 9 d'hommes, comme on dit 1kg de viande

Kradt n tifunasin : (trois de vaches) : trois vaches

Semmus n igmaren : (cinq de chevaux) : cinq chevaux

Sin n itbiren : deux pigeons

Snat n tiskkurin : deux perdrix

Lahcen Oulhaj

**Grammaire du Tamazight
Éléments pour une standardisation**

**Publication du Centre Tarik ibn Ziad
pour les études et la recherche
17, rue Baghdad n°5 Rabat
Tel/Fax : 00 212 7 70 62 62
E-mail : CentreTarik@yahoo.com**